

Dora & Pablo



Clic clic

Presque tous les soirs, Dora arpente les rues embrumées de Paris. Clic, crrr..., clic. Le son de son appareil photo brise le silence.

Dora ose approcher son objectif très près des gens. Elle fait des photos de petites choses : des rides, des mains, des yeux...

Dans son studio, elle découpe les photos en morceaux et les recolle, mais dans un ordre différent. Elle crée ainsi de drôles d'images. Une main devient un coquillage ; un visage, une mosaïque.



La recontre

Un dimanche après-midi ensoleillé, Dora profite du soleil sur une terrasse. Le soleil joue avec les ombres de la place. Son appareil photo est prêt, à côté de sa tasse de café.

« Perdón, ¿eres fotógrafa? », demande soudain une voix en espagnol. « Tu es photographe ? »

En levant les yeux, Dora aperçoit un homme au large nez et aux yeux foncés. « Sí, soy fotógrafa, » répond-elle en français. « Oui, je suis photographe » (elle avait appris l'espagnol alors qu'elle voyageait et travaillait en Argentine). L'homme sourit. « Soy Pablo », « Je suis Pablo ». Il s'assied en face d'elle. « Je crois que les photos racontent des histoires, comme le font mes tableaux ».

À partir de ce jour, Dora et Pablo se retrouvent souvent, chacun apprenant à l'autre à regarder les choses différemment. Pablo peint Dora. Et Dora... fait des photos des œuvres de Pablo. Ils s'entraident dans la création de nouvelles œuvres.



La guerre en noir et blanc

1937. Dora trouve Pablo dans son atelier de peintre. Il est livide de rage et agrippe un journal. « Guernica, » dit-il. Rien de plus. Dora lit la une du journal et voit les images du village détruit par les bombes.

« Tu dois faire quelque chose ! » lui dit-elle. Pablo se tait, le regard noir. Il s'empare d'un pinceau.

Dora passe à l'atelier presque tous les jours. Elle voit se remplir une énorme toile de lignes aigües et de corps brisés. Pablo peint en gris et noir, comme les photos de Guernica dans le journal. Tout est lugubre et tordu, comme si la douleur jaillissait de la toile.

De temps en temps, Dora prend des photos de l'évolution de la toile qui, après six semaines, est achevée. Elle est nommée Guernica, et peu de temps après, elle sillonne le monde en guise de protestation contre la guerre en Espagne, mais aussi ailleurs.



Retrouvailles

Des années plus tard, Dora est à New York. Elle arpente – toujours armée de son appareil photo – les rues animées de la ville. Sur un coup de tête, elle décide d'entrer dans un musée. Elle parcourt les salles, les œuvres connues et inconnues, jusqu'à ce qu'elle tombe face à... Guernica.

Elle a devant les yeux cette grande toile qu'elle connaît si bien ; qu'elle a vu naître et qui nous rappelle l'importance de la paix.

Et soudain, elle l'aperçoit. Un détail qu'elle n'avait jamais vu, caché parmi tous les personnages. Un message supplémentaire de Pablo ?